Je crois d'ailleurs que beaucoup de communistes sont venus à la fin A la sortie, grosse vente des journaux et brochures, pour I.800 frs environ. Nous avons eu, à La Mure même, II5 voix (pour 540 au P.C.F., soit I pour 5); dans tout le canton, I60.

Fabre continue à avoir une activité inlassable malgré son âge et sa fatigue. Il recueille des pluies d'abonnements, et on pourra certainement faire dans ce coin une bonne cellule. Malheureusement nous manquons d'attaches dans les mines mêmes, où un syndicat puissant pourrait donner lieu à une grosse activité.

Jeudi I8 octobre, à BRIGNAUD, à 20h30.

Petit auditoire de 20 personnes. Après une brève présentation de To qui était visiblement fatigué, j'ai parlé deux heures. J'étais moi-même bout. Au milieu j'ai dû m'asseoir et j'ai été sur le point d'être obligé de m'interrompre. L'instituteur, touché à Lancey, était revenu nous écouter et avait amené un camarade; le coiffeur, adjoint au maire et responsable P.C.F. est venu me parler à la fin, avec beaucoup de sympathie. Prisonnier de guerre, il n'avait pas été bien au courant de la politique et ignorait tout de la Quatrième; nous l'avons beaucoup intéressé, il nous laissé son adresse, j'espère qu'il se rapprochera de nous. Le plus curie c'est qu'un ouvrier, qui est venu nous écouter avec méfiance , mais nous énormément applaudi, est reparti sans nous parler; et le coiffeur m'a expliqué que c'était pourtant un trotskyste sans le savoir car il avait démissionné du P.C.F. à cause de la politique capitularde et chauvine de dernier, et il se disait lui-même communiste internationaliste; il faut croire que son expérience avec le P.C.F. l'avait beaucoup déçu et qu'il se méfiait de tous les partis, même le nôtre; il a sûrement voté pour nous, et le coiffeur nous a donné son adresse, je pense que nous l'amènerons à nous sans peine.

Brignaud est un centre de papeteries, à I5 km de Grenoble.

Jeudi I8 octobre, à LA TOUR DU PIN, à 20h30.

La Tour du Pin est une commune petite-bourgeoise sans usines. Nous y allions sur le conseil de L. (de B.), parce que nous savions que le communiste, aux élections cantonales, s'était désisté pour un radical très impopulaire, et qu'il y avait eu beaucoup de tirage à la base.

Ce fut un succès triomphal. Il y avait au moins 400 personnes, ouvriers agricoles, paysans, petits bourgeois, venus de tous les alentours (nous avions fait passer le tambour). Orateurs : Lebouc, Fabre, Laval. L est un vieux militant communiste : en I9I5, il a fait partie du comité pour la reprise des relations internationales devenu ensuite le Comité pour la fondation de la IIIème Internationale; communiste dès I9I il a fondé le parti communiste à Puteaux (Seine). Membre de l'opposition de gauche dès I928, il a quand même été envoyé en I928 comme délégué du parti français au VIème Congrès de l'I.C. aux côtés de Thorez, Doriot, etc... Il a beaucoup milité à Puteaux où il est extrêmement connu. En I932, il a dû se retirer et il vit maintenant à B. Extrêmement solide politiquement, il pourra jouer un grand rôle dans l'Isère. Il est à la gauche du parti. Ses discours très violents portent très bien; d'autant plus qu'il raconte comment et pourquoi il a participé à la fondation du P.C., été à Moscou , etc...

Ensuite Laval a fait un discours très enflammé qui a complètement emporté l'auditoire. Il a recueilli des applaudissements frénétiques.

Un contradicteur stalinien est venu attaquer, mais non pas sur le programme actuel, sur les divergences anciennes entre Lénine et Trotsky Laval l'a eu sur toute la ligne. Le contradicteur a dit, en montrant la